



31^e dimanche du Temps Ordinaire - Année B
Frère Jean-Tristan
Livre du Deutéronome 6, 2-6
Psaume 17
Lettre aux Hébreux 7, 23-28
Évangile selon saint Marc 12, 28b-34
Église Saint-Gervais Saint-Protais - Paris
31 octobre 2021

À l'époque de Jésus comme aujourd'hui d'ailleurs, tout juif pieux se devait d'observer scrupuleusement la Loi mosaïque constituée de 613 commandements :
248 commandements positifs – autant que les éléments du corps selon l'anthropologie juive –
et 365 interdictions – une par jour de l'année.
613 commandements qui réglementent toute la vie sociale et religieuse juive :
la façon de s'habiller, de se soigner, de manger, de célébrer le culte, etc.

Mais alors comment s'y retrouver dans un tel labyrinthe ?
Y a-t-il une hiérarchie entre ces commandements ?
Tout maître en Israël se devait de donner à ses disciples le commandement qui, selon lui, expliquerait tous les autres.
Qui serait en quelque sorte la porte d'entrée du labyrinthe.
Le grand rabbin Hillel, quasi contemporain de Jésus, disait par exemple :
« Ce qui t'est haïssable, ne le fais pas à ton prochain ; ceci est toute la loi et le reste n'est que commentaire ».

Quel est le premier de tous les commandements ? demande le scribe à Jésus.
Sa question n'est pas une question piège.
Sa question n'est pas celle d'un maître d'école qui interroge son élève et le félicite parce qu'il a donné la bonne réponse attendue.
Non, je crois que ce scribe est un homme sincère.
Il est vraiment en recherche.
Perdu dans l'impénétrable forêt des commandements de la loi, il cherche une boussole, un repère, pour trouver son chemin.
Et cette boussole, Jésus la lui donne.
Une boussole n'a normalement qu'une seule aiguille.
Mais Jésus lui met dans la main pour ainsi dire une boussole à deux aiguilles.
L'aiguille de l'amour pour Dieu :
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur.
Et l'aiguille de l'amour pour l'homme :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Or, surprise, ces deux aiguilles indiquent la même direction.
Car la boussole est orientée, et son unique pôle, c'est l'amour.
En recevant cette boussole le scribe est rempli de joie.
Lui qui est sans doute un vieux sage appelle le jeune Rabbi de Nazareth « maître » et ajoute :
« Aimer Dieu de tout son cœur et aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices ».

Un chemin s'est ouvert pour lui dans la forêt des commandements.
Tous ces commandements ne sont pas sur le même plan.
Il y a une hiérarchie.
Il y a des choses essentielles
Et des choses pas secondaires mais secondes.
L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont premiers.
Le culte n'est pas aboli, il reste important.
Mais il passe en second.
L'amour d'abord.
Le scribe a en main la bonne boussole.
Celle qui est polarisée sur l'amour.
Alors il peut avancer dans la forêt des commandements.
Et chaque pas qu'il pose, le rapproche du but.
« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu » lui dit Jésus.

Peut-être existe-t-il aussi des scribes de ce genre aujourd'hui dans notre Église catholique ?
Un peu perdus peut-être dans la forêt des commandements de l'Église contenus dans les Conciles, les Encycliques, les Exhortations Apostoliques, les Motu Proprio, les notes et mandements de dicastères romains, les catéchismes, le droit canonique, les rubriques du missel romain, les lettres pastorales et autres bulletins paroissiaux, d'aucuns aspirent à avoir une boussole pour s'orienter.
Et ce d'autant plus que le récent rapport Sauvé et la future forme synodale de l'Église appellent les fidèles avec insistance à beaucoup plus s'impliquer dans le fonctionnement ecclésial.
Chaque baptisé doit pouvoir être en mesure de hiérarchiser les priorités dans les commandements de l'Église.
Quand on sait ce qui est important et ce qui l'est moins, quand on sait où fixer ses priorités, alors seulement une vraie réforme est possible.

Le théologien allemand Johannes Hartl, théologien parfaitement « catholique », a abordé ce problème.
Il n'utilise pas l'image de la boussole dans la forêt, mais celle de la bonne accentuation dans une phrase.
« Dans une phrase parlée, chaque mot n'est pas accentué de la même façon.
La langue, comme la musique vit de la façon dont on l'articule...
La théologie comme la langue suppose une juste accentuation.
Il existe des phrases qui sont grammaticalement justes, mais qui sont tellement mal accentuées qu'elles en deviennent fausses.
L'Église catholique enseigne qu'il y a une « hiérarchie des vérités ».
C'est-à-dire que toutes les affirmations théologiques, ne sont pas toutes également centrales pour la foi.
Il est évident que l'affirmation que Jésus Christ est vrai Dieu et vrai homme a plus d'importance que l'affirmation que le célibat est une condition nécessaire pour être ordonné prêtre, même si ces deux affirmations sont toutes deux enseignées par l'Église. »
(Je précise que ce théologien n'est pas pour l'abrogation du célibat sacerdotal).
Il pose la question :
« Ne serait-il pas envisageable, qu'une Église comme la nôtre, aussi riche en articles de foi, en fêtes, et en traditions, ne puisse procéder à des déplacements d'accents afin de moins souligner des thèmes seconds voire secondaires mais qui empêchent de voir l'essentiel ? ... »

Ce scribe chrétien d'aujourd'hui, un peu perdu dans la forêt des commandements de son Église et à qui il est demandé, au cœur de bouleversements ecclésiaux inédits, de participer avec les autres baptisés à la réforme de l'institution,
Ce scribe déboussolé aussi par les bouleversements technologiques, éthiques, sociétaux ou climatiques en cours,

Ce scribe chrétien d'aujourd'hui ne doit pas se décourager et doit continuer sa recherche.
Car ce scribe a une boussole.
Une boussole dont l'aiguille indique toujours et infailliblement la direction de l'amour.
De l'amour pour Dieu.
Et de l'amour pour le prochain.
Cette boussole c'est quelqu'un.
Cette boussole c'est Jésus.
Nul n'a plus aimé le Père que Lui.
Nul n'a plus aimé son prochain que Lui.
Ces deux commandements de l'amour de Dieu et l'amour des hommes, il en a fait sa chair et son sang.
Et il est mort sur la croix.
Car il a voulu aller jusqu'au bout de ce double amour.

Que ce scribe chrétien d'aujourd'hui garde sa boussole bien en main.
Et lorsqu'on lui proposera une réforme dans son Église,
C'est-à-dire une autre façon d'accentuer son discours,
Qu'il regarde la direction qu'on lui indique.
Si c'est celle de l'aiguille,
Si c'est celle de l'amour,
Pour Dieu et pour le prochain,
Alors qu'il avance dans la confiance.
Chaque pas le rapprochera du Royaume des Cieux.

Amen